

FLORIAN MANTIONE

Savoureuses
tranches
de
vie
professionnelle

Editions Athéna - Paris

Savoureuses
tranches
de
vie
professionnelle

OUVRAGES DE FLORIAN MANTIONE

Le recrutement des commerciaux,
Editions d'Organisation – 1992
(en collaboration avec René Moulinier)

Petite anthologie de la poésie française,
Editions Athéna – Paris– 1992
(illustrée par JF. Ramirez)

Les 17 secrets d'un chasseur de tête,
Chotard Editeur – 1993

Comment éviter votre licenciement,
Editions Liaisons – 1994
(en collaboration avec Gilbert Rozès)

La méthode ouvre-boîte : l'outil pour trouver votre emploi,
Les presses du management – Editions Nouvelles (Canada) – 1996
(illustré par JF. Ramirez)

Florian, l'homme à fables,
Editions Athéna – Paris– 1998
(illustré par JF. Ramirez)

Je vous dirai comment faire... Dites-moi pour quoi faire !,
Editions Athéna – Paris– 1999
(illustré par JF. Ramirez)

Le management de l'An 2000,
Editions Athéna – Paris– 2000
(illustré par JF. Ramirez)

Mais qui se souvient d'Erostrate ?,
Editions Athéna – Paris– 2001
(illustré par JF. Ramirez)

La crème et le gratin,
Editions Athéna – Paris– 2002
(illustré par JF. Ramirez)

Les bonzes amis,
Editions Athéna – Paris– 2003
(illustré par JF. Ramirez)

Petite encyclopédie de gourmandises intellectuelles,
Editions Athéna – Paris– 2005
(illustré par JF. Ramirez)

Le Grand Prince – conte initiatique,
Editions Athéna – Paris– 2006
(illustré par C. Henriel)

Comment vendre honnêtement,
Editions Athéna – Paris– 2007

100 aphorismes de Florian Mantione,
Editions Athéna – Paris– 2008

Florilège de vitamines intellectuelles,
Editions Athéna – Paris– 2009
(illustré par JF. Ramirez)

Comment recruter des vendeurs... qui vendent,
Editions Athéna – Paris– 2010

100 pépites de sagesse de Florian Mantione, orpailleur de talents...,
Editions Athéna – Paris – 2011

Les 13 secrets de 3 chasseurs de têtes,
Editions Athéna – Paris – 2012

Changer d'entreprise, mais pour râler où ?

Depuis 1976, j'ai rencontré des personnes passionnées par leur travail, par leur entreprise.

J'en ai rencontré, d'autres, anéanties, brisées.

La majorité des salariés ont vécu leur itinéraire professionnel comme une somme d'expériences et de rencontres où le choc des égos, les rivalités internes et la perte d'énergie pour déjouer les embûches quotidiennes représentaient, souvent, l'essentiel de l'activité.

D'autres personnes rencontrées ont traversé leurs entreprises le sourire aux lèvres avec un certain détachement.

La réalité professionnelle est donc multiforme.

Toutes les tranches de vie que je décris dans ce livre reflètent des situations professionnelles complexes.

Le moteur quotidien du salarié combine savamment une part d'ambition avec un zeste de laisser-aller et une dose de conflit, le tout dans un rapport de force informel et souvent pervers.

L'entreprise, un lieu d'épanouissement ? Certainement pour certains. Mais que de souffrance contenue, que de blessures narcissiques mal cicatrisées...

Que l'humour ne demeure pas absent de ce constat mi-amusé mi critique quand on rencontre certains demandeurs d'emploi qui cherchent plus une rémunération qu'un emploi, et que certains salariés ne rêvent que de changer d'employeurs, de petit chef et de collègue : mais pour râler où ?

Florian MANTIONE

Homme de l'être

Qui êtes-vous ?

- Qui êtes-vous ?

La question fuse, rapide mais appliquée, de la bouche du recruteur.

Son candidat est assis en face de lui, bien calé dans le fauteuil, ses bras reposant sur les accoudoirs, le buste bien droit, le visage avenant, le sourire aux lèvres.

- Je m'appelle Éric DIPEUX ...

- Je ne vous ai pas demandé comment vous vous appelez ; je vous ai demandé « qui êtes-vous ? ».

Éric DIPEUX semble surpris, voire un brin décontenancé.

- Vous voulez que je me présente ?

- Je vous ai demandé qui vous étiez.

- Je vous l'ai dit : je suis Éric DIPEUX

- Non, Éric et DIPEUX représentent votre prénom et votre nom. Mais vous, qui êtes-vous ?

- Excusez-moi, mais je croyais que j'étais convoqué à un entretien de recrutement, et non à un oral de philo.

Silence.

Silence pesant.

Le candidat le rompt en disant : « Bien, je vais vous dire qui je suis : j'ai 35 ans... »

- Je ne vous ai pas demandé votre âge ; je vous ai demandé qui vous étiez.

- D'accord, effectivement, vous avez raison ; peu importe mon âge. Je suis diplômé...

- Je ne vous ai pas demandé vos diplômes. Je vous ai demandé qui vous étiez.

Une goutte de sueur apparaît sur le front d'Éric DIPEUX. Il change de posture en posant sa jambe droite sur son genou gauche et en ramenant sa mèche de cheveux plus en arrière. Son sourire a disparu, sa superbe aussi.

- Écoutez, j'ai déjà passé un très grand nombre d'entretiens et jamais un entretien de recrutement n'a débuté comme cela.

Le recruteur s'abstient de réagir à cette remarque mal venue et conserve le silence. Il le fixe du regard, sans laisser paraître ses émotions, impassible, d'une assurance frisant l'insolence.

- Oui, bien sûr, chaque entretien est différent, mais quand même.
- Vous voulez dire que vous ne vous êtes pas suffisamment préparé à cet entretien ?
- Non, ce n'est pas ce que j'ai voulu dire. Je veux dire qu'il est de bon ton que le candidat se présente...
- Justement, qui êtes-vous ?
- Eh bien, je suis contrôleur de gestion...
- Je ne vous ai pas demandé quelle fonction vous exercez, mais qui vous êtes.

Silence.

Silence très pesant.

Une deuxième goutte de sueur perle sur le front du candidat qui change de nouveau ses jambes de place, qui se recoiffe nerveusement, qui se racle la gorge. Seul le bruit du climatiseur anime la pièce d'un ronronnement apaisant, apportant une touche de sérénité à un climat de plus en plus tendu.

Dans la tête d'Éric DIPEUX repassent à très grande vitesse les livres concernant la recherche d'emploi, les articles des journaux économiques qui prétendaient préparer les candidats à l'entretien de sélection...

Dans la tête d'Éric DIPEUX défilent les conseils prodigués par ses amis, ses collègues, par les conseillers de Pôle Emploi et de l'APEC.

Dans la tête d'Éric DIPEUX défilent ses notes, ce qu'il a rédigé pour se préparer. Il avait listé les objections classiques que les recruteurs lui opposaient : pourquoi avoir quitté le précédent employeur aussi rapidement, pourquoi autant de postes en aussi peu de temps, pourquoi avoir déménagé, pourquoi ce diplôme, pourquoi ce secteur d'activité, pourquoi cette ville, pourquoi, pourquoi...

Éric DIPEUX s'était pourtant bien préparé, à la manière d'un étudiant consciencieux : par thème, par famille de questions... Il avait répété. Seul d'abord, puis avec un partenaire. Généralement, ses entretiens se déroulaient correctement, et souvent il avait fait partie de la «short list». Il faut dire que la «short list» représente ce que vise tout candidat ambitieux : faire partie des deux ou trois candidats sélectionnés pour la phase finale. La phase finale, l'entretien final où il faut donner le meilleur de soi-même... Éric DIPEUX éprouvait toujours une certaine jouissance quand il faisait partie de cette fameuse «short list». Son besoin de reconnaissance était ainsi assouvi. Il était fier, il était

reconnu. Dans le dernier entretien, il mettait toutes ses forces dans la bataille (car, pour lui, c'était une véritable bataille) et trouvait toujours les mots qui sonnaient juste. En fait, son secret tenait en une seule phrase : ne dire que ce que l'autre voulait entendre ! Et il en avait bluffé plus d'un.

Aujourd'hui, Éric DIPEUX ne trouvait pas ses marques. Le recruteur n'autorisait aucune prise. Il ne retrouvait aucun des schémas déjà envisagés.

-Eh bien, je suis marié et père de...

-Je ne vous ai pas demandé votre état civil. Je vous ai demandé qui vous êtes.

Il savait, en prononçant cette phrase, qu'il allait s'entendre formuler cette remarque. Quelle réaction stupide. Il s'en voulait. Il perdait pied. Ce n'était plus lui.

Silence.

Silence pesant et très gênant.

Une troisième goutte de sueur dégouline sur le front du candidat qui change de nouveau ses jambes de place, qui tire sur ses cheveux, qui se racle de nouveau la gorge.

Le bruit du climatiseur se fait plus présent, mais son caractère apaisant se pare maintenant d'une touche menaçante.

Et le recruteur de fixer toujours le candidat de son regard impénétrable.

Que cherche-t-il ?

A décontenancer le candidat ? C'est fait.

A montrer sa supériorité ? Cela est inutile et sans rapport avec l'objet de l'entretien.

A découvrir qui est le candidat ? La démarche est contestable et vraisemblablement peu efficace, mais nul ne le sait.

A savoir qui est le candidat ? Mais oui, bien sûr ; c'est bien le sens de la question. « Qui êtes-vous ? »

Alors, Éric DIPEUX, qui êtes-vous ?